**Textes à méditer : Eco-Responsables**



Offrir un printemps ; La légende du colibri ; À qui la faute ? ; Le mur mitoyen ; Le pécheur et l’homme d’affaires ; L’Érable ; Prière de la forêt ; La beauté du monde ; Seigneur, fais que je sois un bon jardinier ! ; Message du Dalai Lama aux habitants de la Terre ; Le cantique des créatures ; Feuille d’herbe ; Fleurir est aboutir ; Que nous marchions dans ta beauté ; Prière pour notre terre ; Prière chrétienne avec la création

**« Les hommes pardonnent parfois, Dieu toujours, mais la nature jamais. » Pape François**

**Offrir un printemps**

Il est urgent d'éradiquer ce principe de compétition qui place l'enfant, dès sa scolarité, dans une rivalité terrible avec les autres et lui laisse croire que s'il n'est pas le meilleur, il va rater sa vie. Beaucoup répondent à cette insécurité par une accumulation stupide de richesses, ou par le déploiement d'une violence qui vise à dominer l'autre, que l'on croit devoir surpasser. Aujourd'hui, on est tout fier lorsqu'un enfant de cinq ans sait manipuler la souris de l'ordinateur et compter parfaitement. Très bien. Mais trop d'enfants accèdent à l'abstraction aux dépens de leur intériorité, et se retrouvent décalés par rapport à la découverte de leur vraie vocation.
Dans notre jeune âge, nous appréhendons la réalité avec nos sens, pas avec des concepts abstraits. Prendre connaissance de soi, c'est d'abord prendre connaissance de son corps, de sa façon d'écouter, de se nourrir, de regarder, c'est ainsi que l'on accède à ses émotions et à ses désirs. Quel dommage que l'intellect prime à ce point sur le travail manuel. Nos mains sont des outils magnifiques, capables de construire une maison, de jouer une sonate, de donner de la tendresse.
Offrons à nos enfants ce printemps où l'on goûte le monde, où l'on consulte son âme pour pouvoir définir, petit à petit, ce à quoi l'on veut consacrer sa vie. Offrons-leur l'épreuve de la nature, du travail de la terre, des saisons. L'intelligence humaine n'a pas de meilleure école que celle de l'intelligence universelle qui la précède et se manifeste dans la moindre petite plante, dans la diversité, la complexité, la continuité du vivant.

*Pierre Rabhi*

**La légende du colibri**

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre.
Seul le petit colibri s’activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.
Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :
« Colibri ! Tu n’es pas fou ? Ce n’est pas avec ces gouttes d’eau que tu vas éteindre le feu ! »
Et le colibri lui répondit :
« Je le sais, mais je fais ma part. »

*Une légende amérindienne*

**À qui la faute ?**

Dans une paisible contrée, un lac déborda soudain, noyant brutalement les terres qui étaient en contrebas. Ce fut une terrible catastrophe ! Des jardins furent emportés, des villages submergés, des hommes précipités dans les eaux grondantes.
Lorsque la décrue s’amorça, les survivants en colère allèrent se plaindre auprès des divinités. Ils furent reçus par celle qui avait en charge le juste équilibre des choses et exposèrent leur requête. La divinité convoqua donc le lac et le somma de se justifier.
– Ce n’est pas ma faute, répondit le lac. La rivière qui m’alimente a brusquement grossi et j’ai soudain gonflé comme une outre.
On convoqua donc la rivière.
– Ce n’est pas ma faute répliqua-t-elle. Les torrents qui se jettent dans mes eaux ont cette année doublé de volume. Comment pouvais-je les retenir ?
On convoqua donc les torrents.
– Ce n’est pas notre faute, s’excusèrent-ils. Les neiges des montagnes ont fondu en quelques jours seulement et nous ont grossis comme des fleuves.
On convoqua donc les neiges des montagnes.
– Ce n’est pas notre faute, plaidèrent-elles. D’habitude, les sapins nous retiennent sur les hauteurs, mais cette année les hommes ont coupé tous les arbres à la fin de l’hiver.
Les villageois se firent alors tout petits, s’excusèrent auprès de tout le monde et reprirent leur chemin, songeurs.

*Michel Piquemal (Les philo-fables pour la terre)*

**Le mur mitoyen**

Dans la ville de Bagdad, le palais de Moulay Idriss était tout proche du palais de Moulay Hassan. Un seul mur les séparait. Mais les deux hommes ne s’aimaient pas. C’est peu de dire qu’ils ne s’aimaient pas, disons même qu’ils se détestaient.
Or, un jour, un maçon s’aperçut que, sous le mur mitoyen, des termites avaient formé une colonie. Il alla trouver Moulay Idriss et lui expliqua que s’il ne faisait rien, le mur risquait non seulement de s’écrouler, mais aussi de faire effondrer la toiture de son palais. Car les termites qui nichent sous la terre se nourrissent des murs de torchis et des boiseries.
– Ce n’est pas seulement mon mur à moi, répliqua Moulay Idriss, c’est aussi le mur de Moulay Hassan. Va donc le trouver ! C’est à lui de payer !
Le maçon se rendit donc chez Moulay Hassan. Mais celui-ci, qui était aussi avare que son voisin, lui rétorqua :
– Pourquoi viens-tu me voir, moi ? Pourquoi ne vas-tu pas trouver ce coquin de Moulay Idriss ?
Le maçon dut bien avouer que c’était déjà chose faite, mais sans succès… ce qui mit Moulay Hassan en fureur :
– Comment ! Ce vieil avare cousu d’or ne veut pas payer ! Eh bien, je ne paierai pas non plus.
La querelle prit de l’importance. Les deux hommes s’insultèrent, s’obstinèrent à refuser de faire les travaux. Et au bout du compte, le mur s’écroula et les deux palais avec lui.

*Michel Piquemal*

**Le pécheur et l’homme d’affaires**

Il était une fois un homme d'affaires qui s’était assis sur la plage d’un petit village brésilien.
C’est alors qu’il vit qu'un pêcheur brésilien ramener son bateau vers le rivage après avoir attrapé une bonne quantité de gros poissons.
L'homme d'affaires, impressionné, demanda au pêcheur : « Combien de temps vous faut-t-il pour attraper autant de poissons ? »
Le pêcheur lui répondit :  « Oh, juste très peu de temps. »
« Alors, pourquoi vous ne restez pas plus longtemps en mer afin d’en attraper plus ? », rétorqua l'homme d'affaires stupéfié.
« C'est assez pour alimenter ma famille entière », lui répondit le pêcheur.
L'homme d'affaires lui demanda alors : « Ainsi, que faites-vous le restant de la journée ? »
Le pêcheur lui répondit :
 «  Et bien, je me réveille d'habitude tôt le matin, puis je pars pour aller en mer afin d’ attraper quelques poissons, pour ensuite rentrer et jouer avec mes enfants. L'après-midi, je fais une sieste avec ma femme, et lorsque se profile le soir, je rejoins mes copains dans le village pour boire un coup ; nous jouons de la guitare, nous chantons et dansons durant toute la nuit. »
L'homme d'affaires fit une suggestion au pêcheur :
«  J’ai un doctorat dans la direction des affaires. Je pourrais vous aider à devenir une personne bien plus nantie. Pour ce faire, il vous faudrait passer plus de temps en mer et essayer d'attraper autant de poissons que possible.
Quand vous aurez économisé assez d'argent, vous pourrez acheter un bateau plus grand et attraper encore plus de poissons.
Cela vous permettra donc d'acheter plus de bateaux, de fonder votre propre société et votre propre usine de production pour un réseau de distribution et des conserves.
Durant ce temps, vous aurez quitté ce village pour aller vous installer à São Paulo, où vous pourrez fonder votre quartier général afin de gérer vos autres branches. »
Le pêcheur continua : « Et après cela ? »
L'homme d'affaires se mit à rire à gorge déployée : « Après cela, vous pourrez vivre comme un roi dans votre propre maison et au moment propice, vous vous serrez rendu célèbre, ce qui vous permettra de vous lancer dans des opérations boursières et ainsi, vous deviendrez très riches. »
Le pêcheur demande, « Et après cela ? »
L'homme d'affaires dit :
 « Après cela, vous pourrez finalement prendre votre retraite, déménager et acheter une petite maison dans un village de pêche, vous réveiller tôt le matin, attraper quelques poissons, rentrer ensuite à la maison pour jouer avec vos enfants, avoir une sieste agréable avec votre femme et quand la soirée viendra, vous pourrez retrouvez vos copains pour boire un coup, jouer de la guitare, chanter et danser durant toute la nuit ! »
C’est alors que le pêcheur très perplexe lui rétorqua :
« Mais, n’est ce donc pas ce que je fais exactement maintenant ? »

*Anonyme*

**L'Érable**

Un homme avait hérité d'un superbe terrain.
Au bout de son terrain se trouvait un érable magnifique.
Mais cet homme venait de la ville,
et il ne connaissait rien aux arbres.
Il vint trouver l’érable vers la mi-juillet et lui dit :
- « Donne-moi de ta sève sucrée, que j’en fasse du sirop. »
L’érable lui répondit :
- « Mais, je n’ai plus de sève à donner,
elle est toute répartie dans mes feuilles. »
L ’homme revint à la fin d’octobre et dit à l’érable :
- « C’est l’été des Indiens. Il fait chaud. Donne-moi de l’ombre. »
L’arbre lui répond :
- « Mais, je n’ai plus d’ombre à donner
parce que le vent m’a pris toutes mes feuilles. »
Déçu, l’homme ne revint que six mois plus tard, à la mi-mars.
Il dit à l’arbre :
- « Je suis fatigué de ne voir que le blanc de la neige.
Donne-moi de tes belles couleurs d’or et de rouille ».
Mais l’érable était si occupé à pomper la vie dans ses bourgeons
qu’il ne l’entendit même pas.
Furieux, l’homme le coupa et le brûla…

Demande à la nature ce qu’elle peut te donner en son temps
pour ne pas passer à côté de bien des joies...

*Anonyme*

**Prière de la forêt**

Homme !
Je suis la chaleur de ton foyer par les nuits froides d’hiver,
l’ombrage ami lorsque brûle le soleil d’été.
Je suis la charpente de ta maison,
la planche de ta table.
Je suis le lit dans lequel tu dors
et le bois dont tu fais tes navires.
Je suis le manche de ta houe
et la porte de ton enclos.
Je suis le bois de ton berceau
et de ton cercueil.
Je suis le pain de la bonté,
la fleur de la beauté.
Ecoute ma prière, ne me détruis pas.

*Texte relevé dans le pavillon yougoslave du bois à l’exposition internationale de 1937*

**La beauté du monde**

Je t’adore, ô mon Dieu, dans ta création.
Ta gloire et ta beauté emplissent l’univers.
Qui peut Te nier en contemplant tes merveilles ?
Fleuve, arbres, collines, vallée fertile,
Tout a jailli de Toi en un éclair d’amour.
Tu as voulu la brume estompant l’horizon,
Les échos assourdis d’un orage lointain,
Les nuages féconds et les rochers immuables,
Les méandres paresseux d’un fleuve assagi,
Les sous-bois obscurs et les taillis mystérieux,
Les bêtes des bois, le chant aigu d’un oiseau,
La grâce légère et diaprée d’un papillon
Et la noire tribu des fourmis affairées.

Tu as conçu la souple palette des verts :
Vert amande des eaux, vert sombre des collines,
Vert tendre des prés, vert pâle des taillis,
Vert jaunissant des chaumes aux épis engrangés.
Car après Toi
Sont venus les hommes, tes enfants.
Au long des âges, par leur sueur et leurs mains,
Leur intelligence aussi et leur volonté,
Ils ont tracé des routes, posé des rails,
Creusé des canaux, bâti des maisons,
Imprimé sur le sol le damier de leurs champs,
Associés au travail de ta création
Que, dans ta bonté, Tu leur as permis d’achever.

Je te bénis, mon Dieu, pour tant de beauté.
Je Te bénis de la part qui revient aux hommes.
Je Te bénis de m’avoir donné ce paysage :
Par-delà mes yeux, il réjouit mon cœur.
Mon âme et mon être entier, aspirés vers Toi,
Exultent de joie dans un chant de gratitude
Et, tout humbles,
T’offrent ce sourire qu’ils ont reçu de Toi.

*Frère Henri*

**Seigneur, fais que je sois un bon jardinier !**

Seigneur fais que je sois un bon jardinier
Pour faire germer une graine, il faut du temps Seigneur
Donne-moi la patience d’attendre,
Le plaisir d’observer
Et la joie de regarder.

Seigneur fais que je sois un bon jardinier
Pour faire pousser une fleur, il faut du temps Seigneur,
Donne-moi de respecter les autres,
De les aimer sans les brusquer,
De les servir avec le sourire.
Comme moi,
Ils ont besoin de temps pour grandir !

Seigneur fais que je sois un bon jardinier
Pour faire grandir un arbre, il faut du temps Seigneur.
Donne moi de toujours trouver
Où que je sois et quoi que je fasse
Des amis sur qui compter,
Des personnes solides et sûres qui m’aident
A me développer et à grandir en harmonie.

*Action Catholique des Femmes*

**Message du Dalai Lama aux habitants de la Terre**

Mène ta vie comme il te plaît, mais n'oublie pas :
1) Le grand amour et les grandes réussites impliquent de grands risques.
2) Lorsque tu perds, ne perds pas la leçon.
3) Suis les trois R : Respect de toi-même. Respect des autres. Responsabilité de tes actes.
4) Ne pas obtenir ce que tu veux est parfois un merveilleux coup de chance.
5) Apprends les règles pour savoir comment les transgresser correctement.
6) Ne laisse pas une petite dispute meurtrir une grande amitié.
7) Si tu commets une erreur, prends tout de suite des mesures pour la corriger.
8) Passe un peu de temps seul tous les jours.
9) Accueille le changement, mais ne laisse pas s'envoler tes valeurs.
10) Rappelle-toi que le silence est parfois la meilleure des réponses.
11) Sois bon et honorable. Ainsi, lorsque tu vieilliras, tu profiteras de ta vie une deuxième fois.
12) Quand surgit un désaccord avec ceux que tu aimes, ne t'occupe que de la situation actuelle. Ne réveille pas le passé.
13) Partage ton savoir.
14) Sois tendre avec la terre.
15) Une fois par an, va quelque part où tu n'es jamais allé.
16) Souviens-toi que la meilleure des relations est celle dans laquelle l'amour que chacun porte à l'autre dépasse le besoin que vous avez l'un de l'autre.
17) Juge tes succès d'après ce que tu as dû sacrifier pour les obtenir.
18) Approche l'amour et la cuisine avec un abandon insouciant.

**Le cantique des créatures**

Très-Haut, Tout puissant, Bon Seigneur,
à Toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction,
à Toi seul, ô Très-Haut, ils conviennent,
et nul n'est digne de dire ton nom.

Loué sois-tu mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
et surtout Messire frère Soleil,
lui, le jour dont tu nous éclaires,
beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, ô Très-Haut, portant l'image.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour soeur la Lune et les étoiles
que tu as formées dans le ciel,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour frère le Vent,
et pour l'air et le nuage et le ciel clair
et tous les temps par qui tu tiens en vie
toutes tes créatures

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour soeur Eau, fort utile,
humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour frère Feu, par qui s'illumine la nuit,
il est beau, joyeux, invincible et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour soeur notre mère la Terre
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
et les fleurs diaprées et l'herbe.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâces et servez-le,
tous en toute humilité!

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour ceux qui pardonnent par amour pour toi,
qui supportent épreuves et maladies,
heureux s'ils conservent la paix, car par toi,
Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel,
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

*Saint François d'Assise (1225)*

**Feuille d’herbe**

Je crois qu'une feuille d'herbe n'est en rien inférieure
au labeur des étoiles,
Et que la fourmi est également parfaite,
et un grain de sable et l'œuf du roitelet,
Et que la rainette est un chef-d'œuvre
digne du plus haut des cieux,
Et que la ronce grimpante pourrait orner les salons du ciel,
Et que la plus infime jointure de ma main
l'emporte sur toute la mécanique,
Et que la vache qui broute, tête baissée,
surpasse n'importe quelle statue,
Et qu'une souris est un miracle capable
de confondre des milliards d'incroyants.

*Walt Whitman*

**Fleurir est aboutir**

Fleurir est aboutir. Qui rencontre une fleur
Et l'observe en passant
Soupçonne à peine
Le rôle d'un détail mineur

Dans l'entreprise
Brillante et compliquée
Qui se présente sous la forme
D'un papillon offert au méridien.

Remplir le bourgeon, combattre le ver,
Obtenir son droit de rosée,
Régler la chaleur, échapper au vent,
Eviter l'abeille qui rôde,

Ne pas décevoir la grande nature,
L'attendre ce jour-là :
Être fleur est une profonde
Responsabilité !

*Emily Dickinson*

**Que nous marchions dans ta beauté**

Toi dont la voix s’entend dans le souffle de la brise,
Toi dont l’haleine donne vie au monde,
Nous avons besoin de ta force et de ta sagesse.
Fais que nous marchions dans ta beauté,
Que jamais nos yeux ne se lassent de contempler
les ors et les pourpres du soleil couchant.

Aide-nous à lire les messages que tu as cachés dans les feuilles et les rochers.
Rends-nous sages, afin que nous saisissions ce que tu nous as enseigné.
Fais que nous soyons toujours prêts à venir à toi
les mains propres et le regard clair.
Ainsi quand la vie s’éteindra comme s’éteint le couchant,
sans honte, nos esprits pourront venir à toi.

Transforme nos cœurs afin que nous n’enlevions jamais
à la beauté de ta création plus que nous ne lui donnons.
Apprend-nous à ne jamais rien détruire à la légère
pour satisfaire notre avidité, à ne jamais oublier de prêter nos mains
pour édifier la beauté de la terre ;
à ne jamais prendre ce dont nous n’avons pas besoin.

Rends-nous capables de comprendre que détruire la musique de la terre,
c’est créer la confusion, ruiner son apparence,
et nous rendre aveugles à la beauté.
Polluer son doux parfum par notre insouciance,
c’est en faire une maison de puanteur.
Mais si nous prenons soin d’elle, la terre prendra soin de nous.

*Prière des indiens américains*

**Prière pour notre terre**

Dieu Tout-Puissant, qui es présent dans tout l’univers et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t’en prions, dans notre lutte pour la justice, l’amour et la paix.  *Pape François*

**Prière chrétienne avec la création**

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse.
Loué sois-tu.
Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées  par toi.
Tu t’es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd’hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu.
Esprit Saint, qui par ta lumière orientes ce  monde vers l’amour du Père
et accompagnes le gémissement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu.
Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d’amour infini,
apprends-nous à te contempler dans la beauté de l’univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.
Dieu d’amour, montre-nous notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre,
parce qu’aucun n’est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l’argent
pour qu’ils se gardent du péché de l’indifférence,
aiment le bien commun,
promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d’amour et de beauté. Loué sois-tu. Amen.

*Pape François*